

T-4296-76

T-4296-76

**Waterside Ocean Navigation Company, Inc.**  
(Plaintiff)

v.

**International Navigation Ltd., the Ship *Laurentian Forest* and the Owners and Charterers of the Ship *Laurentian Forest*** (Defendants)

Trial Division, Thurlow A.C.J.—Halifax, January 19-21; Ottawa, January 25, 1977.

*Maritime law — Application for stay of proceedings pending arbitration — Whether it is possible for plaintiff to obtain effective discovery if proceedings stayed — Canadian law not applicable to matters in dispute.*

Defendant *I Ltd.* seeks a stay of proceedings pending arbitration in London, which was asked for by the plaintiff. Plaintiff claims that if the proceedings are stayed it will not be able to obtain effective discovery since the documents required are in the hands of three other companies, one of which is Canadian.

*Held*, the proceedings will be stayed pending arbitration. It seems probable that the applicable law is English law and it is certainly not Canadian law. Further, the procedures available for obtaining discovery in the arbitration have not been invoked and there is no evidence to suggest that they would be ineffective.

APPLICATION for stay of proceedings.

COUNSEL:

*J. E. Gould* and *W. W. Spicer* for plaintiff.

*A. R. Donahoe* for defendant International Navigation Ltd.

*D. A. Kerr, Q.C.*, and *J. D. Murphy* for defendant *Laurentian Forest*.

SOLICITORS:

*McInnes, Cooper & Robertson*, Halifax, for plaintiff.

*Pace, MacIntosh & Donahoe*, Halifax, for defendant International Navigation Ltd.

*Stewart, MacKeen & Covert*, Halifax, for defendant *Laurentian Forest*.

*The following are the reasons for order delivered orally in English by*

THURLLOW A.C.J.: This is an application by the defendant, International Navigation Ltd., for an

**Waterside Ocean Navigation Company, Inc.**  
(Demanderesse)

a c.

**International Navigation Ltd., le navire *Laurentian Forest* et les propriétaires et les affréteurs du navire *Laurentian Forest*** (Défendeurs)

*b* Division de première instance, le juge en chef adjoint Thurlow—Halifax, le 19, 20 et 21 janvier; Ottawa, le 25 janvier 1977.

*Drroit maritime — Demande de suspension des procédures en attendant l'arbitrage — La demanderesse peut-elle obtenir la communication efficace des documents si les procédures sont suspendues? — Le droit canadien ne s'applique pas aux questions en litige.*

La défenderesse *I Ltd.* sollicite une suspension des procédures en attendant l'arbitrage, à Londres, qui a été demandé par la demanderesse. Celle-ci prétend que, si les procédures sont suspendues, elle ne pourra obtenir la communication efficace des documents puisque trois autres compagnies, dont une est canadienne, ont en main les documents requis.

*Arrêt*: les procédures seront suspendues en attendant l'arbitrage. Il semble probable que le droit applicable est le droit anglais et certainement pas le droit canadien. En outre, on n'a pas invoqué les procédures auxquelles on peut avoir recours en arbitrage pour obtenir la communication de documents et aucune preuve ne laisse croire qu'elles seraient inefficaces.

DEMANDE de suspension des procédures.

AVOCATS:

*J. E. Gould* et *W. W. Spicer* pour la demanderesse.

*A. R. Donahoe* pour la défenderesse International Navigation Ltd.

*D. A. Kerr, c.r.*, et *J. D. Murphy* pour le défendeur *Laurentian Forest*.

PROCUREURS:

*McInnes, Cooper & Robertson*, Halifax, pour la demanderesse.

*Pace, MacIntosh & Donahoe*, Halifax, pour la défenderesse International Navigation Ltd.

*Stewart, MacKeen & Covert*, Halifax, pour le défendeur *Laurentian Forest*.

*Ce qui suit est la version française des motifs de l'ordonnance prononcés à l'audience par*

LE JUGE EN CHEF ADJOINT THURLLOW: Il s'agit d'une demande d'ordonnance présentée par la

order staying the proceedings in this action pending the arbitration of the matters in dispute. The notice of motion also included an application for leave to file a conditional appearance and an application for an order dismissing the claim against the defendant, International. Neither was pursued.

The case for a stay is, in my opinion, a strong one. By the time charter on which the cause of action arises, the plaintiff, a Pennsylvania company, and the defendant, International, a Bahamian company, agreed to refer disputes to arbitration in London. Disputes having arisen, the arbitration provision was invoked by the plaintiff, arbitrators were appointed by both parties and the proceedings have been pending since May of 1976 in respect of some of the matters in dispute. It has also been agreed by the parties to refer to the arbitrators the further matters in dispute which have since arisen. There appears to me to be no preponderance of convenience for necessary witnesses to attend here rather than in London. Without deciding the point, it seems probable that the applicable law is English law rather than United States law. At all events, it is not Canadian law. There is no reason to believe that the arbitration proceedings will not lead to a just result.

The plaintiff's opposition to a stay is based mainly on alleged inability to obtain effective discovery and production of documents in the arbitration proceedings. The plaintiff asserts that the defendant, International, does not have the required documents and cannot secure their production. It wishes to join three other companies, one of which is a Canadian company, as parties to this action so as to have the benefit of the discovery processes of this Court to compel production of the documents. However, the procedures available for obtaining discovery in the arbitration have not been invoked and I am not satisfied that they would not be effective. I do not think, therefore, that there is any sound reason for refusing a stay of proceedings against the defendant, International. To that extent the motion succeeds and the order will be made.

défenderesse International Navigation Ltd. afin que les procédures de la présente action soient suspendues en attendant l'arbitrage portant sur les questions en litige. L'avis de requête sollicite également la permission de déposer un acte de comparution conditionnelle et une ordonnance rejetant la réclamation contre la défenderesse International, mais celle-ci n'y a pas donné suite.

Les arguments invoqués pour l'obtention d'une suspension ont, à mon avis, beaucoup de poids. La demanderesse, une compagnie de la Pennsylvanie et la défenderesse International, une compagnie des Bahamas, se sont engagées dans la charte-partie à temps qui a donné naissance à la cause de l'action, à soumettre les points en litige à l'arbitrage, à Londres. Des différends ont éclaté, la demanderesse a invoqué la disposition prévoyant l'arbitrage, les deux parties ont désigné les arbitres et les procédures relatives à certaines des questions en litige sont pendantes depuis mai 1976. Les parties ont également convenu de soumettre aux arbitres les autres questions en litige qui se sont posées depuis. Il m'apparaît qu'il n'y a pas plus d'avantages à faire comparaître les témoins nécessaires ici plutôt qu'à Londres. Sans trancher la question, il semble que le droit applicable est le droit anglais plutôt que celui des États-Unis. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas le droit canadien. Il n'y a aucune raison de croire que les procédures en arbitrage ne conduiront pas à un résultat juste.

La demanderesse s'oppose principalement à la suspension des procédures au motif que les procédures en arbitrage ne permettent pas, prétend-elle, une communication et une production valables des documents. La demanderesse soutient que la défenderesse International ne possède pas les documents requis et ne peut garantir leur production. Elle désire joindre trois autres compagnies, dont l'une est canadienne, comme parties à la présente action de façon à bénéficier des procédures de communication de la présente cour qui peut exiger la production des documents. Cependant, on n'a pas invoqué les procédures auxquelles on peut avoir recours en arbitrage pour obtenir la communication des documents et je ne suis pas convaincu de leur inefficacité. Par conséquent, je ne crois pas qu'il y ait de raisons valables pour refuser une suspension des procédures engagées contre la défenderesse International. La requête est accueillie dans cette mesure et l'ordonnance sera rendue.